



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

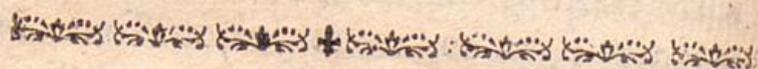
Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le dix-septième Dimanche après la Pentecoste

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

612 L'ANNE'E CHRESTIENNE
de de Dieu nous a appelez. Tout le
bonheur de cette vie consiste à s'humili-
er beaucoup icy & aimer l'humiliation,
afin d'estre beaucoup élevé dans le ciel.
Car, comme S. Bernard remarque fort
bien, ce n'est que l'humiliation volon-
taire & non forcée, que Dieu relevera
un jour : *Omnis qui se humiliat exalta-
bitur, significat omnino non omnem exal-
tandam esse humilitatem, sed, eam tantū,
que de voluntate venit, non ex tristitia
aut necessitate. Ita ergo, non qui humi-
liatur, sed qui se humiliat, exaltabitur;
nimirum ob meritum voluntatis.*

Bern. in
Cant. f. 3.



Pour le dix septième Dimanche
après la Pentecoste.

I.

VN Docteur de la Loy vint tenter
JESUS-CHRIST en luy faisant
cette question: Maistre, quel est le grand
commandement de la Loy? JESUS luy ré-
pondit: Vous aimerez le Seigneur vostre
Dieu de tout vostre cœur, de toute vostre
ame & de tout vostre esprit, &c. Matth.
cap. 22.

1. Le commandement d'aimer Dieu

est le grand Commandement de la Loy nouvelle. On peut dire apres saint Augustin qu'il n'y a point proprement d'autre vertu que d'aimer Dieu : *In hac vita virtus non est, nisi diligere Deum.* Et lors que nous preferons ou que nous égalons quelque chose à cet amour, nous ne scavons pas, dit encore le mesme Pere, nous aimer nous-mesme : *Si Deo aliquid vel preponimus vel equamus, nos ipsos diligere nescimus. Tanto enim nobis melius est, quanto magis in illum imus, quo nihil est melius.* Ainsi la vraye regle de l'amour que nous nous portons, est l'amour que nous portons à Dieu. Car Dieu n'aime pas tant nos œuvres que nos personnes; & elles ne luy sont agreables qu'autant que nous luy sommes agreables nous mesmes.

2. Qui est l'homme, dit saint Augustin, qui voyant à fond quelle est la brevete & le neant de cette vie, & qui estant touché de la pensèe de l'éternité n'ecoute avec une extrême avidité ce commandement que JESUS-CHRIST luy fait aujourd'huy comme le premier & le plus considerable de tous ses commandemens & l'abregé de toute la Loy. Qui ne s'excitera à aimer Dieu autant que Dieu luy marque qu'il veut estre

Aug. ibid.

aimé? *Quatandem mens avida aternitatis viteque presentis brevitae permota, contra hujus divinae autoritatis culmen lumenque contendat? Quae leges, quae disputationes duobus praecipis his sunt comparanda?*

2. Comme nous ne pouvons gueres aimer toujours Dieu dans luy-mesme, il nous a laissé des moyens pour exercer nostre amour vers luy avec quelque proportion à nostre nature corporelle. 1. Les bonnes œuvres exterieures qui estant sensibles & materielles sont plus conformes à l'état des hommes. 2. La separation du monde. 3. Le silence dans la solitude. 4. L'occupation continuelle chacun selon son don. 5. Passer de ses exercices à l'Oraison, & en aimer le frequent usage. 6. souffrir toutes sortes de maux quand ils arrivent, & tolerer toutes sortes de personnes: & de cette souffrance naist une autre priere plus pure, qui est le mouvement d'un pur amour regardant Dieu immediatement en luy-mesme. C'est par ces voyes que l'on peut s'acquitter de ce grand commandement d'aimer Dieu, que JESUS-CHRIST renouvelle aujourd'huy dans son Evangile.

I I.

Vous aimerez Dieu de tout vostre cœur, c'est à dire de toute l'étendue de la volonté. Car ce mot de *tout* comme remarquent les Peres, est opposé à la division, & nous apprend que nous ne devons point partager nostre amour entre Dieu & les creatures, parce que tout l'amour de nostre cœur estant dû à Dieu seul, nous luy dérobons tout ce que nous en osons pour le donner aux creatures: *Minus enim te amat, qui aliud præter te amat, quod propter te non amat.* Aug. Conf. lib. II.

2. Cette verité nous fait voir combien se trompent ceux qui se partagent entre Dieu & le monde, qui ont un cœur pour Dieu, & un autre pour le monde, puis que Dieu ne reçoit point ces melanges. Il ne peut souffrir qu'on ne luy donne qu'une partie de soy-mesme, & qu'on ne le cherche pas avec une plenitude de cœur qui soit sans reserve: *Nullam partem reliquit, quæ vacare debeat, & quasi locum dare ut alia re velit frui, sed quicquid aliud diligendum venerit in animum, illuc rapiatur quò totius dilectionis impetus currit.* Aug. de Doct. Christ. l. I. c. 22.

3. Quoy-que ce commandement d'aimer Dieu de tout le cœur ne puisse proprement s'accomplir qu'en l'autre vie, où nostre cœur sera tellement embrasé de l'amour de Dieu, qu'il ne pourra plus se détourner de luy pour se tourner vers la creature, cela n'empesche pas que nous ne soyons obligez de tendre toûjours vers cet amour si pur dès cette vie. Ainsi deux choses sont absolument nécessaires pour accomplir ce commandement de Dieu autant qu'on le peut & qu'on le doit icy bas : la premiere, d'avoir le cœur vraiment embrasé de quelques flâmes de son amour, parce que nous ne pouvons estre hommes sans avoir cette inclination d'aimer plus Dieu que nous-mesmes, ny vrais Chrestiens sans pratiquer cette inclination ; la seconde est de travailler toûjours à l'accroissement de cet amour par un desir continuel. *Quamobrem debet homo quamvis longè minus amet Deum quàm eum potest amare conspectum, nihil tamen appetere illicitum : sicut potest oculus nullis tenebris delectari, quamvis non possit in fulgentissimâ luce desigi.*

*Aug. de Spir.
& litt. in
finc.*

I I I.

Vous aimerez Dieu de tout vostre esprit. Aimer Dieu de tout nostre esprit, c'est luy soumettre nostre esprit en toutes choses, non seulement dans les choses de la foy, mais encore plus dans les veritez de pratique, & en ce qui regarde les regles de la religion Chrestienne, par le retranchement de toutes les passions. C'est là proprement qu'il faut assujettir son esprit à Dieu en ne raisonnant point, en retranchant toute sorte de curiosité, en ne desirant rien sçavoir que ce qui nous peut servir pour aimer Dieu davantage, & pour nous conduire dans les devoirs de cet amour, en ne subtilisant point, en fuyant le mal comme un serpent aussi-tost qu'on en voit la moindre apparence, selon la parole de S. Paul: *Abstenez-vous de toutce qui a la moindre apparence de mal.* Quand nous vivrons dans cette sainte simplicité des enfans de Dieu, nous ne chercherons point des couvertures & des voiles pour nous empescher de voir le mal, & pour nous aider à nous tromper nous-mesmes, en opposant l'avis des autres, parce qu'il est conforme à

618 L'ANNE'E CHRESTIENNE
nostre passion, & à nos interets, à la
voix secrette de nostre propre con-
science.

2. Nous devons encore témoigner
cet assujettissement de tout nostre es-
prit à Dieu en la personne de ceux
qu'il nous a donnez pour nous con-
duire, vivant dans une telle soumission
à leur égard que ce soit nous qui les
suivions, & non pas nous qui les obli-
gions à nous suivre. C'est aimer ainsi
Dieu de tout nostre esprit; puisqu'il a
dit que qui écoute ces personnes, l'é-
coute luy-mesme.

I V.

Vous aimerez Dieu de toute vostre
ame. Dieu nous a voulu ensei-
gner par ce terme, *toute vostre ame*, que
les passions mesme les plus naturelles,
comme la faim & la soif, doivent estre
reglées selon les loix de l'amour de Dieu.
Encore que beaucoup de personnes
semblent aimer Dieu de tout leur cœur
en ne desirant que luy, & de tout leur
esprit en s'assujettissant à ses veritez &
à ceux qui les conduisent, elles n'ont
pas neanmoins assez de soin de puri-
fier leur ame de certaines passions se-
crites de quelques petites averfions,

LE XVII. DIM. APRES LA PENT. 619
de quelques mouvemens de prompti-
tude , de colere & d'envie ; qui bien
qu'ils soient legers , ne laissent pas de
faire de grands desordres dans l'ame.
Il faut se souvenir que Dieu veut qu'on
l'aime aussi de toute cette partie : *Ex*
tota anima tua.

V.

Vous aimerez Dieu de toutes vos
forces. Cecy nous fait voir que
nous ne devons pas aimer Dieu seule-
ment en idee & en speculation , mais
que cet amour doit passer au dehors ,
& agir non avec tiendeur & froideur ,
mais avec toute la force de l'ame & du
corps. Ce mot donc comprend l'exe-
cution des bons desirs que nous for-
mons, afin que nous ne nous trompions
pas nous-mesmes en nous persuadant
que nous aimons Dieu de tout nostre
cœur lorsqu'il n'en paroist rien dans
nos actions , & que nous sommes dans
la tiendeur en ce qui le regarde. Que si
cet amour est sincere en nous, c'est prin-
cipalement par la patience que nous le
devons témoigner , en ne nous laissant
point abbattre par les maux, par les ma-
ladies , par les pertes & par les tenta-
tions: afin que cette parole du Cantique

620 L'ANNÉE CHRESTIENNE
des Cantiques soit veritable : *L'amour
est fort comme la mort : FORTIS ut mors
dilectio ; dura sicut infernus emulatio.*

V I.

Comme on nous oblige d'aimer
aussi nostre prochain en mesme-
temps que l'on nous oblige d'aimer
Dieu, nous devons nous souvenir que
la grande regle que nous devons pra-
tiquier dans cet amour, est de le porter
à Dieu par toutes les voyes que nous
pouvons comme le plus grand effet de
l'amour sage & raisonnable que nous
nous portons à nous-mesmes, est de
tendre toujourns vers Dieu comme vers
nostre souverain bien. C'est la regle
que S. Augustin a établie par tout, &
qui doit estre celle que nous devons
suivre dans toute nostre vie. *Quisquis
ergo proximum diligit, hoc cum eo debet
agere, ut etiam ipse toto corde, tota
anima, tota mente diligat Deum. Sic
enim eum diligens tamquam seipsum, to-
tam dilectionem sui & illius refert in
illam dilectionem Dei, que nullum à se
rivulum duci extra patitur, cujus deri-
vatione minnatur.*

*Aug. de
Doct. Christ.
l. 1. c. 22.*